LA GUERRE EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

ouaddi, ont réclaré le 2 mars, à 25 k. au sud de Prome et à 240 km. au nord-ouest de Rangoon, les troupes américaines conduites par le général Marshall. Les mêmes forces japonaises qui avaient atteint, le 29 mars, Shwodaung, à 18 km. au sud-est de Prome, ont livré de violents combats aux unités motorisées ennemies. Ces unités étaient constituées par 5.000 soldats, 60 chars blindés, 68 chars de reconnaissance, ainsi qu'environ 400 automobiles.

Le 30 mars, ces forces ennemies furent presque totalement décimées.

La destruction de Mandalay par les Chinois

Tokio, 4 mai. — Des détails nouveaux sont parvenus à Tokio au sujet des excès commis par les soldats de Tchoung-King avant l'entrée des Japonais à Mandalay. Les soldats chinois ont pillé non seulement le célèbre palais royal situé au centre de la ville, mais ils n'ont pas hésité à détruire les temples, pagodes et sanctuaires birmans. Les prêtres bouddhistes qui s'opposaient à leur action furent tués. Dans le palais royal, qui servait de quartier général aux Chinois, le trône royal fut complètement démoli. Les soldats emportèrent le célèbre dragon d'or et une grande quantité de pierres précieuses. Suivant la politique de la « terre brûlée » ordonnée par Tchang-Kai-Chek, les endroits sacrés aussi bien que les monuments historiques et culturels ont été rasés.

Aux portes des Indes

Berlin, 4 mai. — La presse berlinoise publie sous de grandes manchettes des considérations détaillées sur les conséquences militaires et politiques de la chute de Mandalay.

La « Berliner Boersenzeitung » considère la campagne de Birmanie comme stratégiquement terminée et émet la supposition que ces nouveaux succès des Japonais ne manqueront pas d'avoir une grande influence sur la conduite générale de la guerre par les puissances du pacte tripartite.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » souligne le fait que, par sa victoire en Birmanie, le Japon se trouve devant les portes de l'Inde et que le sort de Tchoung-King est réglé. Le journal constate que la déclaration d'indépendance du Congrès pan-indien se dirige non seulement contre l'Angleterre mais aussi contre les Etats-Unis. Après ces succès japonais définitifs en Birmanie et la décision catastrophique d'Allahabad, les deux démocraties atlantiques ne peuvent plus compter sur une collaboration quelconque des Hindous avec leurs maîtres britanniques et même leurs successeurs américains. L'histoire mondiale continue sa marche impitoyable vers la réorganisation des peuples.

Les troupes anglo-chinoises ont utilisé des gaz toxiques

Tokio, 4 mai. — Le porte-parole de l'armée japonaise a déclaré que dans leurs efforts désespérés pour contenir l'avance japonaise, les forces anglo-chinoises employèrent des gaz toxiques et empoisonnèrent les puits, des cours d'eau et des réservoirs à eau en dépit des prescriptions du droit des gens. La 22me division de Tchoung-King, nouvellement constituée, a attaqué le 12 avril, les Japonais aux environs de Thagaya, à près de 200 kilomètres au sud de Mandalay au moyen de grenades contenant des gaz toxiques. Le 14 avril, des groupes combinés d'Anglo-Chinois employèrent de grandes quantités de gaz toxiques au cours d'un combat au sud-est de Magwe, à environ 200 kilomètres au sud-ouest de Mandalay. Par suite des vents contraires, ce furent surtout les troupes ennemies qui eurent à en souffrir et durent se retirer en grande confusion. L'orateur a dit qu'il était à remarquer que les gaz toxiques avaient été précisément employés après la conférence entre Tchoung-King et le commandant supérieur britannique, le général Alexander, ainsi que le général américain Shinwell. Le gouvernement japonais s'occupe de cette violation flagrante et préméditée des lois de la guerre.

Dans son communiqué hebdomadaire le lieutenant-colonel Krause, collaborateur militaire du D.N.B., écrit :

A l'heure actuelle, l'Angleterre combat en Birmanie pour sauver son empire. Plus tard, les historiens désigneront cette bataille comme une des plus décisives de la guerre actuelle et il est bon que, d'ores et déjà, on se rend compte de son importance. L'Angleterre a disposé de quatre mois pour organiser la défense de la Birmanie. Elle a profité de ce laps de temps en installant des positions puissantes.

Sur la droite, sur le flanc sud-ouest, les unités de l'Empire, composées en majorité de troupes hindoues sous le commandement du général Alexander, s'étaient, après la perte de Rangoon, installées dans les secteurs facilement défendables de Sittang et d'Irraouadi. Dans l'entre-temps, des troupes de Tchoung-King, sous le commandement de l'attaché militaire américain, le général Stilwell, s'étaient chargées de la défense du centre, ainsi que de celle du flanc gauche, au nord-est, dans les régions montagneuses et boisées de Shan, c'est-à-dire du secteur du Sittang jusqu'à la frontière de la Chine.

La composition de ces unités, ainsi que leur commandement, ainsi d'ailleurs que la présence des escadrilles de l'aviation américaine, sous le commandement du colonel Chennault, montrent bien l'importance que les ploutocraties alliées accordaient à la défense de la Birmanie. Mais tous les efforts et tous les lauriers décernés en grand nombre à l'avance ont été vains.

Les informations publiées jusqu'à présent par les deux adversaires relativement à la bataille de Birmanie sont peu nombreuses et parfois contradictoires, mais elles permettent cependant de se faire une idée approximative de la façon dont la bataille se déroule et elles démontrent que l'assaillant a précisément fait ce que le défenseur n'attendait pas. Il a, en effet, renoncé à forcer de front les secteurs de fleuves organisés en vue de la défense ; il a progressé avec d'importantes forces, en suivant plus ou moins le cours du Sittang, vers le centre, et a contourné les positions réputées imprenables du Sittang et de l'Irraouaddi, obtenant ainsi leur évacuation et laissant aux informateurs britanniques le soin de transformer ces retraites couvertes par des unités chinoises en importants succès.

Les Japonais se trouvent ainsi aux portes de l'Inde. Ils ont terminé victorieusement la première partie de leur campagne contre les alliés et créé une situation de nature à renforcer leur position en Asie orientale.

Mme Tchang-Kai-Chek donne aux Anglais de dures leçons

Mme Tchang Kai-Chek vient, comme nous l'avons dit, de publier, dans le « New-York Times Magazine », un article qui soulève une grande émotion dans la presse internationale.

Elle écrit, notamment, qu'au cours des trois derniers mois, le peuple chinois a suivi avec un indicible étonnement le spectacle que lui ont donné les alliés qui, suivant leurs propes déclarations, ont dû mettre bas les armes devant la puissance supérieure du Japon. Mme Tchang-Kai-Chek déclare que cette déclaration est incompréhensible pour les Chinois, au même titre que l'attitude des alliés qui ont accepté, avec un doux sourire, toutes les offenses et les humiliations, en donnant pour excuse qu'ils n'étaient pas prêts pour cette guerre.

« Depuis cinq ans, il n'y a pas eu un seul cas de capitulation de la part des troupes chinoises. Au contraire, nombreux sont les exemples d'officiers et de troupes qui combattirent jusqu'à leur dernier souffle, bien qu'il n'existât pour eux aucun espoir de renfort et aucune autre issue que la capitulation. Mais ils dédaignèrent ce moyen-là.

Plusieurs généraux chinois se suicidèrent au moment où ils se rendirent compte qu'ils ne pouvaient plus éviter la défaite et que le seul moyen de sauver leur vie était de déposer les armes. Ils préfèrent la mort au déshonneur. »

Mme Tchang-Kai-Chek exprime alors son opinion sur la capitulation des armées anglaises avec les mots les plus durs que l'on puisse imaginer et avec de mordantes railleries. Elle rappelle comment, au siècle dernier, les troupes franco-britanniques s'emparèrent des forts de Takou, qui devaient couvrir Pékin du côté de la mer.

« Ces forts avaient été conçus et construits dans l'hypothèse d'une attaque venant du large. Mais ils furent pris par des divisions qui avaient été débarquées à une certaine distance et qui les attaquèrent par derrière, au grand dépit des commandants chinois, lesquels se plaignirent amèrement que leurs ennemis n'eussent pas respecté les règles du jeu. Le monde occidental s'esclaffa de la conception que les Chinois révélaient de la sorte de l'art de la guerre. Les années passèrent, Hong-Kong et Singapour furent attaqués. Des sommes énormes avaient été dépensées pour rendre les deux villes inexpugnables du côté de la mer. Mais elles furent toutes les deux prises à revers du côté de la terre. Les ombres des vieux commandants chinois ont dû s'abandonner, dans l'au-delà, à une joie olympienne quand elles apprirent la façon dont Hong-Kong et Singapour étaient tombés ».

L'aviation de l'Axe bombarde Malte

ROME, 4 MAI. — *Le quartier général de l'armée communique :*

En Cyrénaïque, nos escadrilles d'aviation ont attaqué des campements de tentes et des colonnes de camions automobiles et ont infligé des pertes sensibles à l'ennemi. Des incendies étendus se sont développés dans les positions arrières de l'ennemi.

Dans les autres secteurs du front de la Cyrénaïque, des détachements ennemis qui essayaient de s'approcher de nos positions ont été dispersés par le feu de notre artillerie.

Vive activité de l'aviation des pu issances de l'Axe au-dessus de Malte, et les objectifs militaires de l'île ont été plusieurs fois touchés.

Un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base.

En Méditerranée, une attaque entreprise par des avions anglais contre un convoi a échoué. Celui-ci n'a subi aucun dégât et est arrivé à son port de destination.

NOUVELLES de France

Le concours d'admission à l'Ecole des hautes études commerciales

Vichy, 4 mai. — Le concours d'admission à l'Ecole des hautes études commerciales aura lieu les 10, 11 et 12 juin 1942, dans la centres suivants :

Zone occupée : Paris, Bordeaux, Dijon, Lille, Nancy, Nantes, Rennes, Tours.

Le registre d'inscription sera ouvert jusqu'au 16 mai.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au secrétariat des hautes études commerciales en zone non occupée, ministère de l'éducation nationale, direction de l'enseignement technique, 5me bureau, Hôtel Plaza, Vichy.

Le nouveau service d'été des chemins de fer n'est pas appliqué intégralement

Paris, 4 mai. — La S.N.C.F. communique ce qui suit :

« Le nouveau service d'été qui devait être mis en vigueur le 4 mai 1942, ne pourra être appliqué dans son intégralité. Une liste des trains qui n'ont pas pu être mis en marche au 4 mai comme il était prévu, et une liste de trains dont la circulation devra être réduite à un certain nombre de jours par semaine sont affichées dans les gares.

« Les indicateurs qui seront mis en vente au plus tôt tiendront compte de cette situation ou recevront un encart donnant les deux listes ci-dessus ».

A Paris, l'amiral Darlan séjournera à l'Elysée, où ses services sont installés

Paris, 4 mai. — Le palais de l'Elysée a été mis à la disposition de l'amiral de la flotte François Darlan, qui y a installé ses services. Le commandant en chef des armées de terre, de mer et de l'air y restera pendant les séjours qu'il sera amené à faire à Paris. A cette occasion, des aménagements ont été effectués à l'Elysée.

SIR STAFFORD CRIPPS critique âprement les injustices sociales qui sévissent en Angleterre

A la fin d'un discours radiodiffusé qu'il a prononcé dimanche soir, et dans lequel il est revenu une nouvelle fois sur son infructueuse mission dans l'Inde, Sir Stafford Cripps a critiqué la situation économique et financière en Angleterre.

Selon le service d'informations anglais il aurait dit entre autres :

« Après cette guerre, il ne peut plus y avoir ces graves injustices que la dernière guerre a engendrées, ni ce contraste indigne entre une pauvreté effroyable et une richesses immense ; il importe aussi qu'on ne revoie plus ces bandes d'héroïques défenseurs de la patrie errant dans les rues en quête de travail.

» Après les sacrifices énormes en vies humaines et en richesses qui seront la conséquence de cette guerre, le chômage, la sous-alimentation, le délabrement de la santé des masses, les capacités de l'homme dont on ne sera plus à même de faire aucun usage, en un mot, tous les fléaux que notre système d'éducation et notre appareil social ont permis dans le passé, ne seront plus tolérés.

Depuis le début de la guerre, les Soviets ont perdu 79 bâtiments de guerre et 145 navires marchands

Berlin, 4 mai. — Les autorités militaires communiquent ce qui suit :

Depuis le début de la guerre jusqu'à fin avril, les forces militaires allemandes combinées de la marine et de l'air ont coulé au total 79 bâtiments de guerre et 145 navires marchands appartenant aux Soviets.

Les bâtiments de guerre et de la marine marchande endommagés et n'entrant plus en ligne de compte ne sont pas compris dans ce total.

Russes et Anglais ont perdu 411 avions du 26 avril au 2 mai

Berlin, 4 mai. — Les autorités militaires mandent que pendant la semaine du 26 avril au 2 mai, les Soviets ont perdu 285 avions et les Britanniques 126.

— L'église Saint-Maurice, de Reims, attenant à l'hospice général et construite en 1606, a été détruite par le feu, dû probablement à un incendie qui s'est produit dans les combles. Le clocher s'est abattu, les voûtes de l'église sont à jour, mais l'hospice a pu être préservé. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

— On apprend la mort du médecin-général de la marine Duval, grand-officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie de médecine, décédé dans sa 85e année.

— Le sultan du Maroc est arrivé à Marrakech où il a été salué par les autorités locales. Les populations musulmanes et françaises ont acclamé le souverain. Les honneurs lui ont été rendus sur tout le long du parcours.

— La Chambre de commerce de Marseille a décidé d'accorder son parrainage à la Chambre de commerce du Havre et a mis à sa disposition une somme de 100.000 francs.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Engagez-vous dans la Légion des volontaires français contre le bolchevisme

La Légion des volontaires français contre le bolchevisme communique :

Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a dit aux légionnaires français du front de l'Est dans son message du 15 novembre :

« En participant à la croisade dont l'Allemagne a pris la tête, acquérant ainsi de justes titres à la reconnaissance du monde, vous contribuez à écarter de nous le péril bolchevik.

» C'est votre pays que vous protégez ainsi, en sauvant également l'espoir d'une Europe réconciliée... »

Français, si vous voulez participer à la croisade européenne contre le bolchevisme juif, si vous voulez permettre, ainsi, à votre pays de prendre la place qu'il mérite dans l'Europe nouvelle, engagez-vous dans la Légion des volontaires français contre le bolchevisme.

Il a été prévu toute une série d'avantages substantiels, dont profitent les engagés volontaires et leurs familles.

Voici, à titre d'exemple, le tableau des soldes militaires que perçoivent les légionnaires :

Soldat : solde militaire en francs, 600 ; indemnité de guerre : célibataire, 1.200, marié, 1.800 ; en première ligne : célibataire, 2.400, marié, 3.000. — Caporal : 720, 1.500, 2.100, 2.820, 3.420. — Sergent : 840, 2.100, 2.900, 3.540, 4.340. — Sergent-chef et sergent-major : 1.080, 2.800, 4.100, 4.480, 5.780. — Adjudant : 1.200, 2.900, 4.200, 4.700, 6.000. — Adjudant-chef et aspirant : 1.440, 4.200, 5.400, 6.240, 7.440.

L'indemnité de guerre des légionnaires est versée à leur famille (ou capitalisée s'ils sont célibataires), qui perçoit, en plus, une somme de 360 fr. pour chaque enfant de moins de seize ans.

Présentez-vous aux bureaux de la Légion, où vous renseignements utiles vous seront donnés :

Lille, 73, rue Faidherbe ; Douai, 33, rue Saint-Jacques ; Valenciennes, 14, rue Famars.

Communiqués de la Préfecture

Les rations de vin en mai

La quotité des rations mensuelles de vin est fixée comme suit pour le mois de mai 1942 :

Consommateur du sexe masculin à partir de 13 ans : 2 litres ; consommateurs travailleurs lourds (M.T.) : 5 litres ; consommateurs du sexe féminin à partir de 13 ans : 2 litres.

Les consommateurs qui au cours des mois précédents n'ont pas perçu la totalité de leurs rations devront la toucher en mai.

Le travail des boyaudiers

A la date du 29 avril 1942, M. le préfet a pris l'arrêté ci-après :

Article premier. — A partir de la publication du présent arrêté, il sera procédé dans les abattoirs publics, à l'exception des abattoirs industriels, et dans les centres d'abatage des départements du Nord et du Pas-de-Calais, au stade de l'abatage et par les soins de boyaudiers patentés agréés, à l'enlèvement des organes ci-après désignés :

Bovins : menus, gros, baudruche, vessie, gros boyau ; ovins : menu et baudruche.

Equides : chevaux : menu et vessie; ânes, mulets, poneys : menu et vessie.

Article 2. — Les boyaudiers agréés procéderont au « levage », au « coulage » des boyaux, assureront leur transport du lieu d'abatage aux ateliers de travail, le grattage, le salage et l'entreposage.

L'examen des bourses nationales (1re et 2me séries)

Les épreuves écrites commenceront pour tous les ordres d'enseignement le jeudi 7 mai 1942, à 8 h. (appel à 7 h. 30), à Lille, où il y a cinq centres de composition :

Institut Diderot, boulevard d'Alsace : garçons 1re et 2me séries, candidats à l'enseignement secondaire classique et moderne (E.P.S. et C.C.).

Lycée Fénelon, rue A.-Leleux : filles 1re série candidates à l'enseignement secondaire classique et moderne (E.P.S. et C.C.).

Ecole de garçons Michelet, rue Fabricy : filles 2me série, candidates à l'enseignement secondaire classique plus les candidates à l'enseignement secondaire moderne (E.P.S. et C.C.) dont le nom commence par A, B, C, D.

Ecole de fille Pasteur, rue Solférino : filles 2me série, candidates à l'enseignement secondaire moderne (E.P.S. et C.C.) dont le nom commence par E, F.... Z.

E.P.S. Jean-Macé, entrée rue Gosselet : garçons et filles, 1re et 2me séries, candidats à l'enseignement technique.

LILLE

Université de Lille : Session d'examens de juin 1942

Le registre d'inscription aux examens de licence, P.C.B., diplômes universitaires, sera ouvert au secrétariat de la Faculté des sciences, 13, place Philippe-Lebon, à Lille, du 1er au 8 mai. Aucune demande ne sera acceptée après cette dernière date. Les inscriptions par correspondance sont admises.

Les peintres exposent...

HENRI DELVARRE. — On sait quel artiste consciencieux est M. Henri Delvarre, le peintre roubaisien connu. Il expose du 1er au 15 mai, à la galerie Bailly, 46, rue Nationale, une belle série d'œuvres nouvelles, où il exprime avec la vigueur de coloris qui lui est habituelle les sentiments que lui ont inspirés nos paysages familiers, quelques aspects des Flandres et d'Alsace et des natures mortes.

PAUL, MAD. et ROB. BEAT. — C'est une exposition remarquable à laquelle Paul, Mad. et Rob. Béat ont convié leurs amis, du 1er au 15 mai, à la galerie Montaillut, rue Esquermoise.

On aimera, si l'on n'a pas peur de la nouveauté les toiles d'un caractère saisissant que Rob. Béat a rapportées du pays basque, ces têtes dont la rudesse d'expression émeut.

Et il y a les toiles et les aquarelles pleines de sensibilité que Paul et Mad. Béat ont peintes au pays basque et en Normandie.

Un Tournaisien porteur de 21 fausses cartes de pain est arrêté

Les services de la répression du marché noir ont mis en état d'arrestation, un Tournaisien, Marcel Lebrun, 20 ans, domicilié 7, rue de l'Hôpital-Notre-Dame, à Tournai. Il était porteur de 21 cartes de pain portant le timbre de la mairie de Lille. A l'expertise ces titres de rationnement ont été reconnus faux.

Lebrun a déclaré qu'il était venu à Lille pour revendre ces cartes à un individu qu'il ne connaît pas et qu'il devait retrouver dans un café de la ville. Le prix qu'il en demandait était de 100 fr. belges par carte. Lebrun a été déféré au parquet. La police recherche l'origine des cartes frauduleuses.

NORD

Surprise en flagrant délit de vol à Avesnes-les-Aubert

Un électricien d'Avesnes-les-Aubert avait été victime à plusieurs reprises de vols de numéraire. Cet artisan, M. Pierre Bouffiet, 41 ans, fit exercer une surveillance par le garde champêtre qui surprit en flagrant délit une voisine, la dame Manet-Couvez, 50 ans, qui effectuait ces vols la nuit.

1.250 kilos de haricots et 240 kilos de blé volés à Arnèke

D'audacieux malfaiteurs se sont introduits nuitamment dans les hangars d'une exploitation agricole appartenant à M. David Vaesken, 50 ans, cultivateur à Arnèke. Ils y ont dérobé 1.250 kilos de haricots et 240 kilos de blé.

A Rosendaël, la police met à jour deux affaires de trafic clandestin

Cinq ouvriers sont arrêtés

Au cours d'une visite domiciliaire chez Mme Sophye-Cockempot, débitante de boissons à Teteghem, la police rosendaëlienne a découvert un important stock de marchandises, notamment 500 litres de cognac. Peu après, les inspecteurs firent stopper deux camions montés par six ouvriers belges : Prétrus Mels, Florimond Deryckere, François et Théophile Smolders, Emile Vanpuymbroeck et Hendrickx Vandenbulck, qui transportaient 200 kilos de blé, 30 kilos de lard, 12 kilos de sucre, 91 œufs, 21 boîtes de pâtes, 50 kilos de farine, 100 kilos de pommes de terre, une motocyclette démontée, une tonne de vieux métaux et enfin neuf pneus d'auto avec chambres à air.

Travaillant à Calais et dans les environs, les fraudeurs tentaient d'exporter tout cela en Belgique.

Cinq d'entre eux ont été écroués.

CARNET

Naissances

— M. et Mme André Simoens-Stichelbaut sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Pierre. - Roubaix, le 15 avril 1942. 125, rue Carpeaux. 18327d

— Thérèse, Monique (au ciel), Georges et Jean-Pierre sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit frère Jacques.

29 avril 1942. - De la part de M. et Mme Georges Portier-Beausire, 31, rue des Fomés, Wattrelos. 869d

— Suzanne, Jacques, Roland (au ciel), Serge et Jeanine ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère Michel.

De la part de Monsieur et Madame Eugène Prouvost-Leclercq, 21, rue d'Anvers, Tourcoing. 1er mai 1942. 66822d

Fiançailles

— M. et Mme Louis Wallays-Hellemont sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Andrée avec M. Lucien Lambrecht.

Tourcoing, 110, rue de Mouvaux.

M. et Mme Lambrecht-De Sloovere sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils Lucien avec Mlle Andrée Wallays.

Roubaix, 91, rue de Mouvaux. d

Mariages

— Madame Henri Boulangé, Monsieur et Madame Carlos Boulangé, sont heureux de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille Marcelle avec M. Pierre Cauillez.

73, aven. de la Bourdonnais, Paris. 71, boulevard de Paris, Roubaix.

Madame Georges Hannart, Monsieur et Madame Pierre Cauillez sont heureux de vous faire part du mariage de leur petit-fils et fils Pierre avec Mademoiselle Marcelle Boulangé.

66, rue de Barbieux, Roubaix. 105, boulevard de la Marne, Wasquehal.

La célébration du mariage, suivie de la messe de communion, aura lieu le mardi 12 mai, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin, à Roubaix.

Félicitations à la sacristie. 86657

— Le 9 mai sera célébré à 10 h. 30 en l'église de N.-D.-de-Lourdes, à Roubaix, le mariage de Mademoiselle M.-J. Brévière avec Monsieur Jean Petitprez.

Les félicitations seront reçues à la sacristie.

De la part de Madame Zwiefel, de Monsieur et Madame H. Brévière-Marchaert, de Monsieur H. Brévière, chevalier de la Légion d'honneur, et Madame, de Madame Ducastel-Blandin, de Monsieur et Madame Petitpres-Ducastel. 86589

ROUBAIX

(Ph. J. de Rx)

Le restaurant scolaire de l'Institut Sévigné, qui vient d'être inauguré lundi, à midi.

MERCREDI 6 MAI :

Aujourd'hui : saint Jean Porte Latine ; demain saint Stanislas.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 303.33.

Caisse d'Epargne : de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance : de 16 h. à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : distribution de 11 à 12 h.

Paillassons

Il est arrivé à l'un de nos concitoyens une bien désagréable aventure.

Dans un établissement parisien, on lui céda pour 26.400 francs 600 paquets de « Gauloises » contenus, disait-on, dans une valise. Or, celle-ci ne renfermait que trois vieux paillassons...

L'indélicat vendeur a été arrêté, mais notre Roubaisien n'est pas encore remis de ses émotions.

Nous ne daulerons pas sur son compte, car ce serait trop facile.

Mais nous nous étonnons qu'un représentant d'une cité où les gens sont particulièrement avertis en affaires et passent pour être difficiles à « posséder », ait été « roulé » de cette façon.

Hélas ! chez tout homme d'action il y a toujours une part de rêve.

Victime de l'affaire des paillassons et bien qu'il n'eût pas trouvé de cigarettes notre concitoyen, dit-on, ...fuma

On dit aussi qu'un concierge parisien vient de lui envoyer en guise de prime une pancarte affichée à l'entrée de son hall :

— Essuyez vos pieds, S. V. P....

L'BOURLEUX.

Mgr BÈGNE doyen de Saint-Martin, est nommé archiprêtre de Roubaix-Tourcoing

Son Em. le cardinal Liénart vient de nommer archiprêtre de Roubaix-Tourcoing, Mgr Jean-Philippe Bègne, doyen de Saint-Martin, en remplacement de M. le chanoine Mouquet,

(Ph. J. de Rx)

Mgr BÈGNE

doyen de Notre-Dame à Tourcoing, décédé le 27 avril.

Cette nouvelle remplira d'une légitime fierté, non seulement les propres paroissiens du nouvel archiprêtre, mais encore tous nos concitoyens dont l'église doyenne est aussi, un peu, la paroisse.

Bien que né à Wavrechain-sous-Faulx en 1872, Mgr Bègne peut être, en effet, considéré comme un vieux Roubaisien, car son dévouement sous-jacent, sa charité discrète et inlassable lui ont, depuis longtemps, acquis droit de cité dans notre ville.

Disciple de Mgr Berteaux, dont il avait été le vicaire avant la précédente guerre, c'est auprès de ce saint pasteur que l'abbé Bègne s'initia au ministère paroissial.

Au contact du vénéré prélat, il fortifia sa conviction que la pratique de la simplicité et de la charité devait gagner à Dieu bien des âmes.

Après de brillantes études à la Faculté des lettres, puis à la Sorbonne, M. l'abbé Bègne, licencié en histoire et géographie, fut nommé professeur au petit séminaire de Cambrai, puis, en décembre 1906, vicaire à Saint-Martin à Roubaix, où devait le trouver la grande guerre. Aucun champ d'apostolat n'est négligeable pour un prêtre zélé. A la première section d'infirmiers militaires à Dunkerque-Rosendaël, où il fut versé dès la mobilisation, M. l'abbé Bègne dispensa aux soldats les ressources de son esprit et de son cœur.

En 1919 il devenait, sous l'épiscopat de Mgr Charost, premier curé de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille et se voyait confier, en même temps, la direction de la « Semaine religieuse » du diocèse de Lille, fonction qu'il assuma jusqu'en 1922.

Et lorsqu'en 1928 il dut quitter la paroisse Saint-Michel, où il avait fait tant de bien, il eut le réconfort de retrouver dans cette paroisse Saint-Martin de Roubaix, qui l'appelait de tous ses vœux, la sympathie qui avait entouré déjà ses premières années de vicariat.

M. le chanoine Bègne, succédant à M. le chanoine Catteau, prit possession de la cure de Saint-Martin le 8 janvier 1928, et son travail fécond s'exprime, depuis quatorze années, par l'impulsion qu'il a donnée aux œuvres et par l'embellissement du sanctuaire dont il restaura les autels et mit en valeur les œuvres d'art vers lesquelles l'attirent sa grande culture et son goût de la beauté.

Ajoutons que l'éminent pasteur de Saint-Martin avait été nommé prélat de la maison de Sa Sainteté, le 21 décembre 1935, et qu'il s'était vu décerner le 9 juin 1939, la croix de chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, pour de grands services rendus aux ressortissants belges de notre ville.

Que le digne prélat, que le vénéré doyen de la paroisse-mère de notre ville, élevé aujourd'hui à l'archiprêtrise, veuille bien trouver dans notre hommage l'expression des sentiments respectueux de ses paroissiens et des fidèles de la cité.

NORD - TOURISTE

A la suite du décès de son président, M. Julien BRUNEEL, le Comité du Nord-Touriste fait appel à ses sociétaires pour les inviter à assister nombreux à l'obit du mois qu'il fera célébrer le samedi 9 mai 1942, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, pour le repos de l'âme de son président, décédé le 13 avril 1942, à son domicile, boulevard Descat, 252, à Tourcoing.

M. Henri Peers tiendra, *dimanche*, les grandes orgues de Notre-Dame

Il reprendra, ainsi, la place qu'il occupa pour la première fois ...le 9 mai 1874

Le 21 mars dernier, un de nos sympathiques concitoyens, M. Henri Peers, doyen des organistes de France, entrait dans sa 90me année, et nous nous plaisions à souligner combien il supportait allègrement le poids des ans.

Désireux d'en donner une preuve nouvelle, M. Henri Peers se propose de prendre place, le dimanche 10 mai, fête de Jeanne d'Arc, au clavier des grandes orgues de Notre-Dame, qu'il tint pour la première fois voici soixante-huit ans.

C'est au cours de la messe de 11 h. 30, qui sera célébrée à l'autel de Jeanne d'Arc, que le bon vieux compositeur se fera entendre, tandis que la maîtrise paroissiale interprétera, sous la direction de M. Pierre Peers : l' « Hymne à Jeanne d'Arc », d'Henri Peers, et une cantate de Laurent. Solo de trompette par M. Maurice Leclercq.

Les nombreux amis de M. Henri Peers et de sa famille ne manqueront pas de lui témoigner, par leur présence, la sympathie qu'ils lui portent et qu'il mérite si bien.

Mlle Elisa Verbraeken est décorée de la croix du Mérite diocésain

Les paroissiens de Saint-Joseph ont appris avec plaisir que Son Em. le cardinal Liénart venait de décerner à Mlle Elisa Verbraeken la croix du mérite diocésain. Cette insigne faveur lui a été attribuée pour services rendus aux œuvres paroissiales pendant un demi-siècle. En effet, Mlle Verbraeken se dévoua tout d'abord au patronage des Sainte-Anges, où elle fut pendant de nombreuses années une auxiliaire précieuse pour la T. C. Sœur Foi.

Mlle Elisa Verbraeken

Plus tard, à l'époque où fut appliquée la loi sur les congrégations, sur le conseil de M. l'abbé Bayart, curé de la paroisse, elle quitta les Sainte-Anges pour remplacer au patronage Sainte-Marie les religieuses exilées. Là encore, elle s'y donna corps et âme et y devint le bras droit des T. C. Sœurs Agile et Marie-Austel.

C'est encore Mlle Verbraeken qui donne aux tout-petits les premières notions d'instruction religieuse et qui les prépare avec une patience admirable à la communion privée.

Dans l'entre temps, elle trouve le moyen de visiter les malades et, le cas échéant, d'ensevelir les morts.

Nous savons que cette humble personne aurait préféré rester dans l'ombre, mais tant de mérites ne pouvaient passer inaperçus.

Il n'était que juste que celle qui fut si souvent à la peine fût aujourd'hui à l'honneur.

Nous adressons donc nos plus chaleureuses félicitations à celle que, dans la paroisse Saint-Joseph, on appelle « la douce Mlle Elisa ».

Cette croix lui sera remise officiellement dimanche prochain 10 mai, à l'issue de la grand'messe, à la salle des œuvres, rue de la Chaussée, 60.

LOTERIE NATIONALE

C'est du Nord que vous viendra la fortune. Achetez les dixièmes du CREDIT DU NORD, les dixièmes qui gagnent. - Tirage à Lille, vendredi. 25953d

Mort de M. Henri Thérin, ancien adjoint au maire

Nous apprenons la mort de M. Henri Thérin, ancien adjoint au maire de Roubaix, décédé en son domicile, 72, rue de la Lys, à l'âge de 81 ans.

Né à Roubaix en 1861, d'une famille ouvrière, le défunt avait exercé la profession de tisserand. Il se lança très jeune dans le mouvement socialiste et, le 8 mai 1892, il était élu conseiller municipal sur la liste Carrette. En 1896, il fut nommé au poste d'adjoint à l'état civil. Réélu en 1912, il fut nommé premier adjoint et on se rappelle que c'est en cette qualité qu'il assuma, par intérim, les fonctions de maire en l'absence de M. Lebas, du 7 mars 1915 au 21 octobre 1918. En 1904, M. Thérin avait été élu conseiller d'arrondissement et son mandat fut sans cesse renouvelé depuis. Il devint par la suite président de cette assemblée. Il fut aussi, de 1896 à 1902, administrateur du Bureau de bienfaisance et de l'Œuvre des fourneaux économiques. Il fut durant de longues années adjoint à l'Instruction publique et aux Beaux-Arts.

M. Thérin avait présidé, durant sa longue carrière publique, aux formalités civiles d'un très grand nombre de mariages.

Ses funérailles auront lieu le jeudi 7 mai, à 15 h. Assemblée à la maison mortuaire, 72, rue de la Lys.

On prie les groupements qui enverront des couronnes ou gerbes de fleurs de désigner des porteurs.

La Charte du travail

La Charte du travail est distribuée gratuitement à ceux qui la demandent, à l'annexe du Centre de documentation, hall du « Journal de Roubaix », Grande-Rue.

Un salut à Saint-Martin en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes

Le dimanche 10 mai, à 17 h., aura lieu à l'église Saint-Martin, le salut traditionnel en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes. Le sermon sera prononcé par le R. P. Stéphane Piat et sera suivi d'une procession organisée par les jeunes filles de la ville.

La quête sera faite au profit des œuvres en faveur des prisonniers.

Sont particulièrement invités à assister à cette cérémonie, les anciens pèlerins de Lourdes et les malades, à qui des places seront réservées.

Un Roubaisien va occuper une charge de notaire à Clermont-de-l'Oise

Nous apprenons que par un arrêté de M. le garde des sceaux secrétaire d'Etat à la justice, notre concitoyen, M. Jean Carrette, est nommé notaire à Clermont-de-l'Oise, en remplacement de Me Vallee, démissionnaire.

Me Carrette a prêté serment devant le tribunal de première instance de Clermont, le 31 mars dernier.

Une journée d'entr'aide dans le quartier du Pile

Le Comité d'aide aux familles de prisonniers du quartier du Pile organise pour le jeudi 14 (Ascension), une journée d'entr'aide au profit des familles de prisonniers nécessiteuses du quartier (vente de tickets de solidarité à 1 franc).

A 16 h., dans la salle des fêtes du Cercle Saint-Alexandre, le Théâtre familial de Roubaix-Tourcoing donnera « La Demoiselle de Magasin », comédie bruxelloise.

Prix des places : 6 et 3 fr. S'adresser aux équipiers ou à la permanence, place Carnot, jeudi 7, à 19 h.

SUR UN BAQUET... — Lundi, vers 17 h., Mme Elise Lecompte, née Bracaval, 78 ans, domiciliée 26, rue de Schubise, est tombée sur un baquet que l'on avait placé sur le palier de l'escalier. Blessée à la tête et aux jambes, Mme Lecompte a dû recevoir les soins de Mlle Pernet, docteur en médecine, qui l'a fait admettre à l'hôpital.

CLUB SYMPHONIQUE DE L'EFEULE. — Mercredi 6, au siège, répétition générale, à 18 h. 30.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 5 mai 1942. — N° 79.

— Ce n'est pas don Manuel non plus ; sa taille est inférieure à celle de l'homme que j'ai vu et celui-ci n'a d'ailleurs rien de son allure. Puis, je le répète, c'était un homme d'âge mûr...

— Cela ne signifie rien. Un habile grimage fait un vieillard d'un jeune homme. La question de taille est à considérer davantage. Mais tu as pu avoir l'illusion d'une différence dans ce coup d'œil rapide... Je me demande qui, en dehors des Ferrago, pourrait être ce visiteur et complice de dona Hermosa...

Don Ruiz, qui jusque là était resté silencieux, dit alors :

— Corpano a disparu en même temps qu'elle, mon père. Il n'est pas impossible qu'il lui soit resté associé dans son œuvre de vengeance — d'autant plus qu'il doit vous en vouloir du juste châtiment autrefois inflig